RENÉE VIVIEN 1877–1909

Ah ! Que J’aime entendre ta voix !

Le soir, au bord moussu d’une verte fontaine,
Dans l’ombre du couchant, retenant notre haleine,
Nous nous sommes aimés au plus profond des bois.
Ah ! que j’aime entendre ta voix !

Avec de jolis mots frémissants de tendresse
Qui s’attardent, ainsi qu’une vague caresse,
Tu redis ton amour, Maîtresse de mon choix.
Ah ! que j’aime entendre ta voix !

À l’heure où, sans témoin, je me promène et rêve,
À l’heure où les soucis et les tourments font trêve,
J’écoute murmurer mon cœur comme autrefois.
Ah ! que j’aime entendre ta voix !

Quand tu recueilleras ma larme d’agonie,
À mon triste chevet, dans l’angoisse infinie,
Me consolant encor, tu presseras mes doigts,
J’aimerai le chant de ta voix.